

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1983)
Heft: 709

Rubrik: Domaine Public : encore mieux!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

au premier chef c'est l'eau sous toutes ses formes (solide, liquide, gazeuse), car les mécanismes de contrôle qui utilisent l'eau comme régulateur sont très efficaces. Mais laissons cela. De toutes façons, il ne s'agit pas de promouvoir la combustion des combustibles fossiles, mais bien une réduction rapide de la consommation de tous les agents énergétiques non renouvelables: nucléaire, pétrole, gaz naturel, charbon. De remplacer les combustibles fossiles par du nucléaire dans une proportion importante n'est de toute manière pas possible, ni souhaitable.

UNE INVESTIGATION INDISPENSABLE

Revenons aux pluies acides. Malheureusement pour les nucléocrates, l'innocence du nucléaire dans la genèse de ce phénomène n'est pas prouvée et des mécanismes ont été proposés qui attribueraient au nucléaire une responsabilité importante dans la production de pluies acides. S'il n'est certes pas prouvé que le nucléaire soit le responsable principal, ni même majeur, de cette calamité, on ne peut cependant pas du tout exclure qu'il y participe activement. Il n'est donc pas acceptable de suggérer que le nucléaire est un moyen de lutter contre le déclin des forêts.

Il y a deux effets à considérer:

1) Tout au long de son cycle, le nucléaire rejette de la radioactivité dans l'environnement. En particulier, à la centrale, des gaz radioactifs comme le Kr⁸⁵ sont émis en continu. Pour ce dernier gaz, il n'existe aucun mécanisme naturel de prise en charge, si bien qu'il reste pour l'essentiel dans l'atmosphère et s'y accumule. De leur côté, les usines de retraitement, comme La Hague, rejettent surtout du tritium (ou hydrogène super-lourd), lequel est radioactif, dans l'atmosphère. Ces gaz radioactifs sont intimement mélangés à l'atmosphère. Il s'agit donc d'une *contamination radioactive*. Voilà qui est différent de la radioactivité naturelle, laquelle est, en bonne partie, exté-

rieure à l'atmosphère, puisque émise par le sol ou générée par le rayonnement cosmique! La comparaison directe de ces deux radioactivités, uniquement en termes d'intensité, n'a donc guère de sens. Lorsque les atomes radioactifs mélangés dans l'atmosphère se désintègrent, ils émettent des particules ou un rayonnement dont l'énergie sera absorbée par les molécules du milieu. Le problème est de savoir ce que cette absorption d'énergie va avoir comme conséquence. On peut fort bien imaginer que cela amène à la création d'oxydes d'azote ou que cela provoque, ou au moins accélère, certaines combinaisons comme celles qui donnent lieu à la formation d'acide nitrique ou sulfurique. Certains prétendent que sans cet apport d'énergie, la formation d'acide serait considérablement plus lente.

Que ces mécanismes ne soient pas parfaitement élucidés et que l'on puisse avoir des doutes sur leur importance réelle, je veux bien. Mais cela ne peut mener qu'à une conclusion: c'est qu'il faut les étudier pour en avoir le cœur net.

Et il vaudrait mieux ne pas confier une telle investigation à des pronucléaires inconditionnels à Würenlingen ou ailleurs.

UNE GIGANTESQUE POMPE

2) Une tour de refroidissement est une gigantesque pompe thermique qui aspire de l'air par sa partie inférieure, lui adjoint une quantité importante de vapeur d'eau (une tour comme celle de Gösgen évapore environ 500 litres d'eau par seconde) et rejette cet air saturé à une hauteur qui va certes dépendre des conditions météorologiques, mais se situera en gros entre 200 et 1000 m sur sol. La pollution de l'air est en général la plus forte dans les couches d'air proches du sol, car c'est dans ces couches que la plupart des polluants sont émis, en particulier les oxydes d'azote du trafic et le SO₂ des chauffages domestiques. La tour de refroidissement transporte donc cette pollution en hauteur, tout en la mettant en présence d'air saturé, donc de

fines gouttelettes d'eau. Ces conditions sont certainement favorables à la formation d'acide et, de plus, cet acide est amené directement aux altitudes où on constate le plus de dégâts aux forêts. Comme c'est curieux!

L'énergie nucléaire se révèle finalement être une pieuvre dont on ne découvre que progressivement le nombre de tentacules. Croit-on avoir trouvé un domaine où elle n'a pas d'effet négatif, la voilà qui avance un nouveau bras encore plus inquiétant que les précédents. Ce qui est sûr, c'est que les campagnes de propagande que les nucléocrates se paient ces temps avec nos factures d'électricité, et qui visent à nous faire accepter l'énergie nucléaire en la présentant comme propre, sûre, etc., sont pour le moins fallacieuses. On cherche à créer artificiellement une panique du manque d'électricité, puis on nous présente le nucléaire comme la seule bouée de sauvetage. De plus, on la pare de toutes sortes de qualités qu'elle ne possède absolument pas.

Il n'y a pas de pénurie d'électricité. On peut, *si on le veut*, l'utiliser de manière plus efficace qu'aujourd'hui et se passer entièrement de l'énergie nucléaire.

P. L.

DOMAINE PUBLIC

Encore mieux!

Se réabonner, c'est bien et du reste indispensable pour cet hebdomadaire qui ne vit que par ses abonnés.

Mais il y a mieux encore: profiter du verso du bulletin vert encarté dans DP 706 pour nous signaler les noms de personnes qui pourraient s'intéresser à «Domaine Public» (nous leur enverrons aussitôt DP à l'essai pendant quelques semaines). Merci encore!

PS. Et si la place vous manquait pour aligner toutes vos suggestions, n'hésitez pas à nous les faire parvenir sur une liste à part...